

# Epidémie de conjonctivites à Mayotte

Point épidémiologique - N° 15 au 22 mars 2012

## | CONTEXTE |

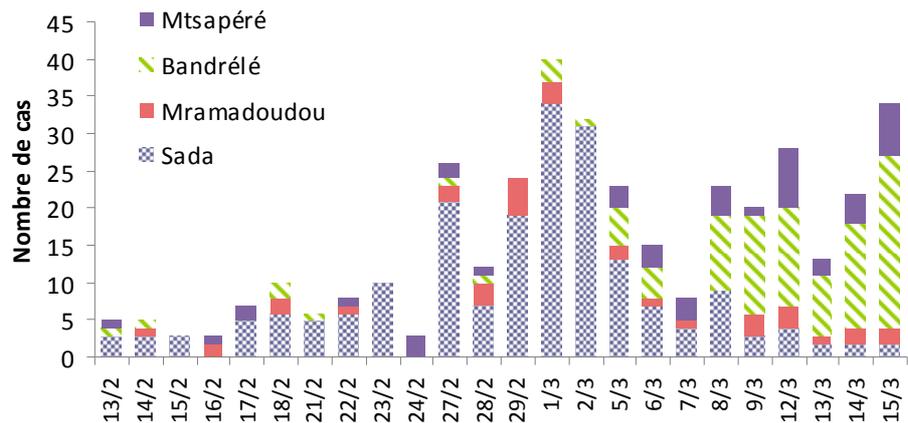
Fin février, un médecin de dispensaire et un médecin libéral signalent un nombre inhabituellement élevé de conjonctivites parmi des personnes vivant à Sada. Une investigation auprès d'autres médecins sur l'île indique que le phénomène est localisé au Centre et à l'Ouest de l'île. La semaine suivante, des médecins du Sud et Sud-Est de Mayotte signalent également une augmentation du nombre de patients présentant une conjonctivite.

## | DONNEES EPIDEMIOLOGIQUES |

### | Description de l'épidémie |

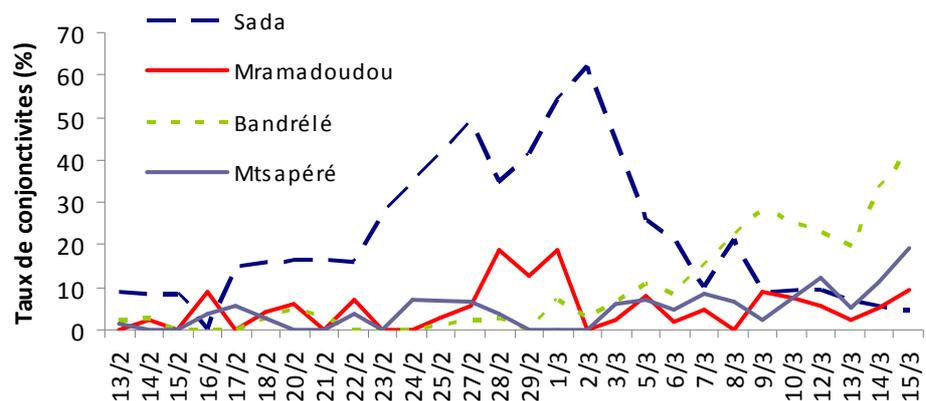
Le nombre de personnes ayant présenté une conjonctivite étant trop important pour permettre un recueil exhaustif sur toute l'île, le recensement de cas a été limité aux 4 dispensaires du CHM ayant signalé le plus de cas depuis le début de l'épidémie, à savoir les dispensaires de Sada, Bandrélé et plus récemment Mtsapere, ainsi que le centre de référence de Mramadoudou. L'épidémie a majoritairement touché la population consultant à Sada et Bandrélé, avec un décalage dans le temps (Figure 1).

| Figure 1 | Nombre journalier de cas de conjonctivites consultant un des 4 dispensaires du CHM inclus dans la surveillance, Mayotte, 13 février-15 mars



Le nombre journalier de patients consultant dans un dispensaire pour conjonctivite au cours du dernier mois a représenté jusqu'à 62% de l'activité totale. Depuis le 9 mars, l'activité pour conjonctivite est en augmentation à Bandrélé et Mtsapere (Figure 2).

| Figure 2 | Pourcentage journalier de consultations pour conjonctivite par rapport au nombre total de consultations dans les 4 dispensaires inclus dans la surveillance, Mayotte, 13 février-15 mars

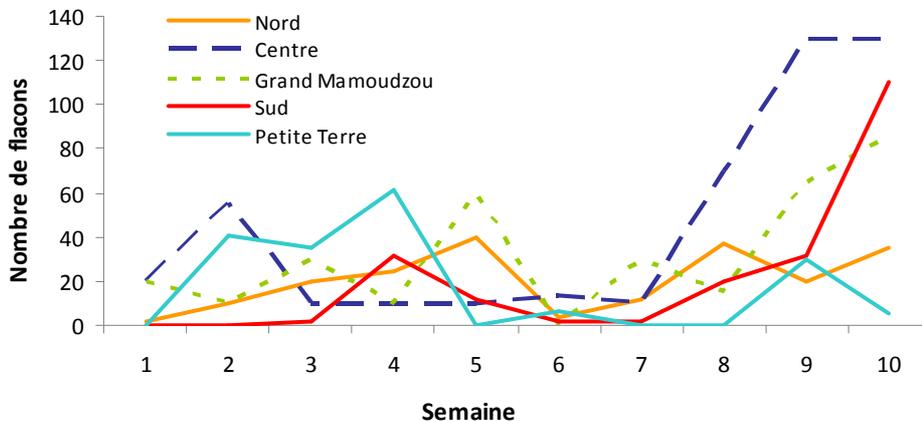


## Epidémie de conjunctivites à Mayotte depuis fin février

## Répartition géographique inégale et évolutive

En présence de signes importants et de possibilité d'infection bactérienne, un traitement par collyre antibiotique (Rifamycine et Chibroxine) a été prescrit pour une grande partie des patients. La commande hebdomadaire de ces collyres à la pharmacie centrale du CHM augmente progressivement depuis la semaine 7, pour le secteur Centre d'abord, suivi par le Grand-Mamoudzou et le Sud. Les dispensaires du Nord et de Petite Terre n'ont pas augmenté leur consommation de collyres (Figure 3).

| Figure 3 | Distribution hebdomadaire de collyres antibiotiques par les dispensaires du CHM, par secteur, Mayotte, janvier-mars 2012



## | Analyses biologiques |

Lors d'épidémies, les conjunctivites sont généralement d'origine virale. Pour identifier l'agent en cause de cette épidémie, des prélèvements oculaires ont été réalisés chez quelques personnes. Pour 4 parmi les 6 analyses bactériologiques effectuées en dispensaire, quelques rares colonies de staphylocoques à coagulase négative ou aureus ont été isolées, résultant probablement d'une contamination secondaire et non de la cause de l'infection. Des analyses à la recherche de virus devront être réalisées.

## | CONCLUSION |

Depuis fin février, Mayotte est touchée par une épidémie de conjunctivites infectieuses, probablement d'origine virale. L'épidémie évolue dans le temps et l'espace, touchant progressivement des secteurs différents de l'île. Pour le moment, le Nord de l'île et Petite Terre semblent relativement épargnés. Des épidémies de ce genre ne sont pas inhabituelles dans un contexte général d'hygiène précaire.

## | RECOMMANDATIONS |

Pour prévenir des conjunctivites infectieuses, une hygiène générale doit être appliquée :

- Se laver régulièrement les mains à l'eau et au savon.
- Eviter de se frotter les yeux.
- Pour le nettoyage des yeux, utiliser de l'eau propre ou un mouchoir en papier à usage unique et non de la salive ou un tissu.
- Eviter de toucher une personne atteinte de conjunctivite, surtout au niveau du visage et des mains.
- Ne pas partager les serviettes de toilette et le linge de lit.
- Eviter de toucher des objets utilisés par des personnes atteintes comme des produits de maquillage, des stylos, ...

En présence de signes de conjunctivite (rougeur, yeux collés, sensation de brûlure, larmolement), il est conseillé de consulter un médecin.

## | REMERCIEMENTS |

Ce point est réalisé à partir de données recueillies par Olivier Maillard du CHM. Nous remercions également la pharmacie du CHM pour la transmission des données de distribution de collyres antibiotiques ainsi que les médecins de dispensaires et libéraux pour les signalements.

**Directeur de la publication :**  
Dr Françoise Weber, Directrice  
Générale de l'InVS

**Rédacteur en chef:**  
Laurent Filleul, Responsable de  
la Cire océan Indien

**Comité de rédaction :**  
Cire océan Indien

**Diffusion**  
Cire océan Indien  
2 bis, Av. G. Brassens  
97400 Saint Denis La Réunion  
Tél. : 262 (0)2 62 93 94 24  
Fax : 262 (0)2 62 93 94 57  
<http://www.invs.sante.fr>

**Contact à Mayotte :**  
Tinne Lernout,  
Tél : 06 39 65 60 57  
[tinne.lernout@ars.sante.fr](mailto:tinne.lernout@ars.sante.fr)

Si vous souhaitez faire partie  
de la liste de diffusion des  
points épidémiologiques,  
envoyez un mail à  
[ARS-OI-CIRE@ars.sante.fr](mailto:ARS-OI-CIRE@ars.sante.fr)